TRAITEMENT D’HIVER

Vaste sujet et donc vastes conflits possibles. Au rucher école seule la lutte contre le Varroa ([Varroa destructor](https://fr.wikipedia.org/wiki/Varroa_destructor)) est effectuée. Nous mettrons en place ce traitement qu’une fois par an vers le 15 novembre, pour qu'il soit efficace quand dans notre rucher le couvain devient presque nul en décembre.

Cette année nous utiliserons les lanières « APIVAR » (produits ayant une A.M.M), ces lanières sont suspendues dans la grappe d’abeille (à deux ou trois cadres d’intervalle pour les ruches, au centre pour les ruchettes). Elles servent à limiter l’impact de cet acarien. Le varroa est une plaie pour l’apiculture, responsable de la mort de ruches par affaiblissement des ouvrières, ceci pour la partie émergée de l’iceberg. Mais invisibles et insidieux sont les effets des multiples piqûres de varroa. Ils introduisent dans l’organisme des larves et des abeilles, de nombreux agents (virus, bactéries …) présents naturellement dans la ruche. Si ceux-ci ne présentent pas de danger particulier tant qu’ils sont hors de l’organisme, ils vont devenir pathogènes à des degrés divers, dès qu’ils seront introduits dans l’organisme de l’abeille.

**A quoi ressemble un varroa ?**



Le varroa ressemble à un petit crabe aplati. C’est la femelle que l’on observe sur l’abeille. De couleur rouge, elle mesure de 1 à 1,8 mm de long sur 1,5 à 2 mm de large. Les mâles ne sortent jamais des alvéoles. Ils sont blanc jaunâtres et mesurent 0,8 mm de diamètre. Les femelles sont très agiles et l’extrémité de leurs pattes est munie de ventouses pour s’agripper aux abeilles. Les pattes sont courtes, le corps est recouvert de nombreuses soies. Le Varroa est doté d'un rostre acéré qui lui permet de perforer les téguments de l'abeille, et de puiser ainsi au plus vif de son "garde-manger Sa forme plate est bien adaptée pour se loger entre la nymphe et les parois de l’alvéole ainsi que sur le corps de l’abeille adulte. On ne connaît pas de prédateurs à cet acarien.

**Nourriture du varroa :**

La femelle varroa se nourrit de l’hémolymphe des abeilles en les piquants. La reine, les ouvrières et les mâles sont tous visés et cela à tous les stades de leur développement (larve, nymphe, abeilles adultes). Le développement du parasite est adapté au cycle de vie de l’abeille.

Alors que la population d’abeilles et de couvain décroit à la fin de l’été, le nombre de varroa reste important. La pression parasitaire est des plus critiques lors des mois de septembre à novembre. On a remarqué qu’une colonie qui hiverne avec plus de 50 varroas a peu de chances de survivre l’année suivante.

En été, la femelle varroa vit entre un et deux mois. En hiver entre six et huit. Le mâle varroa meurt après l’accouplement.

**Reproduction de varroa :**

La femelle varroa se loge dans une cellule occupée par une larve d'abeille juste avant son operculation. En cas de forte infection plusieurs femelles peuvent occuper la même alvéole. De préférence elle choisit les cellules de couvain d’abeilles mâles qu’elle distingue à l’odeur. La femelle pond de deux à huit œufs. Le premier pondu 60 heures environ après operculation donnera un mâle, les suivants des femelles qui suivront toutes les 30 heures environ. Une fondatrice peut effectuer plusieurs cycles de ponte. Les femelles atteignent l'âge adulte en 7 à 9 jours. Toutes n’arriveront pas à maturité. Le couvain d’abeilles mâles mettant plus de temps à se développer il permettra à plus de femelles varroas de devenir matures. Les mâles varroas atteignent l'âge adulte en 5 à 7 jours. Ils peuvent s’accoupler plusieurs fois. Leurs pièces buccales sont utilisés pour la reproduction et ils ne peuvent se nourrir de l'hémolymphe de l'abeille et dépendent donc totalement de la nourriture de l'abeille. Avant que l'abeille ne sorte de la cellule, les mâles varroas doivent féconder les femelles. Les mâles meurent ensuite par manque de nourriture. Par contre, les femelles survivent et se déplacent dans la ruche en s'accrochant aux abeilles et aux faux-bourdons. Le varroa peut ensuite être facilement transporté par les abeilles d'une colonie à l'autre lors du butinage et surtout du pillage.

**Prévention & traitement.**

La prévention passe par l'élevage de souches d'abeilles en quelque sorte "résistantes", ou plus exactement aptes à se débarrasser du parasite, à plus ou moins l'éliminer.

Les traitements chimiques (acaricides) constituent pour l'heure une bonne parade, mais leur efficacité est loin des 100 %, d'autant que l' "accoutumance" finit par induire des souches plus ou moins résistantes. En pareil cas l'apiculteur est souvent tenté d'augmenter le dosage, ou la fréquence des traitements, mais il est préférable de changer de produit, et plus exactement de principe actif afin d’éviter une accoutumance. Bien entendu, tout traitement doit être compatible avec la vie même des abeilles, mais également avec la qualité gustative et sanitaire du miel. Le traitement doit être approuvé par l’A.M.M (autorisation de mise sur le marché).

Au final, et même si les acaricides ne sont pas forcément la panacée, ils permettent le plus souvent de ramener le taux de "parasitage" à un niveau acceptable en regard du développement normal d'un rucher, et donc de sa production mellifère.

Pour réduire la pression l’on peut aussi au cours de la saison châtrer le couvain mâle porteur de plus de varroa (émergence à 24 jours).

**Posologie des lanières APIVAR:**
- Deux lanières pour les ruches, une pour les ruchettes
- dans le nid à couvain, à distance l’une de l’autre si c’est une ruche (2 lanières), en plein centre pour une ruchettes (1 lanière)
- à retirer impérativement après les 12 semaines de traitement

- Il est recommandé d’alterner parfois les traitements mis à notre disposition afin de ne pas permettre l'apparition de résistance de ces acariens aux traitements.

**Quand faut-il traiter ?**
Après le retrait des dernières hausses. C’est à cette époque de l’année que les colonies ont le moins de couvain.

Le GDSA vous invite à respecter les posologies et à inscrire, sur votre « Registre d’Elevage », le nom du médicament utilisé ainsi que la date du traitement. Il vous rappelle que les lanières doivent être retirées des ruches au moins 3 semaines avant la pose de hausse.

Attention certaines colonies d’un même rucher peuvent être fortement infectées alors que d’autres peuvent l’être à un degré moindre. Le traitement hivernal permet de ramener la population de varroas à un seuil raisonnable pour ne pas handicaper le développement printanier des colonies .